Entre deux rêves dorés

S'échapper de la froideur de la ville. Ses hauts immeubles gris, sans âme. Aller chercher ailleurs une société meilleure avec tous. Voilà ce qui l'avait poussé vers Agartha. Cet autre monde dont on ne cessait de parler depuis des mois. Maintenant encore la télé ronronne son sombre chant. Un journaliste à la mine basse, aux intonations fades et prévisibles, y exprime son opposition.

“- Hier encore deux nouvelles personnes ont été hospitalisées à cause d'une overdose de Morphée. Le phénomène ne cesse de se répandre et il n'y a pas une ville dans le pays qui n'ait été touchée par cette drogue à présent connue de tous. Ces hospitalisations, en plus de poser un problème sanitaire important, relancent les débats autour de la réalité virtuelle. Nous accueillons dès à présent Bernard Larrieux, philosophe et spécialiste de la question…”

Et voilà, c'est reparti pour une énième intervention réactionnaire à deux balles. Simple question de confrontations de valeurs. Si les vagues râleries alarmistes ne faisaient pas trembler Hugo, les problèmes liés à la Morphée l'inquiétaient autrement. Ils avaient une conséquence physique qui lui était plus concrète que les grands débats idéologiques.

Il avait réussi à laisser derrière lui ses consommations antérieures. Des substances qui étaient alors le meilleur moyen de s'échapper quelques heures de la réalité. Se prendre à rêver, respirer un bonheur - qui bien qu'illusoire - était plus beau que ce qu'il pouvait retirer du quotidien. Après une semaine de nuits sur Agartha, il avait arrêté ses prises de psychotiques. Agartha était un nouvel espoir, une nouvelle vie. Une existence où il ne galèrait pas à chercher un travail, où il ne passait pas son temps à se faire humilier.

Il était diplômé, de cinq années d'études en littérature. Son parcours s'était bien passé. Il n'était pas dans les meilleurs, mais avait été assez bon pour obtenir son diplôme, et avoir l'espoir de travailler dans un domaine qui lui plaise. Son optimisme s'était vite éteint. La vie n'avait plus été qu'un vaste bordel depuis, ponctué d'heures de bonheur éphémère.

Agartha avait fini par lui offrir stabilité et sobriété. Il avait même fini par prendre un boulot de merde après quelques temps. Mais c'était plus pour pouvoir s'acheter de la Morphée et payer son abonnement que pour manger, malheureusement. Finalement, passer à Agartha l'avait simplement fait changer de drogue. Car on a envie de rester sur Agartha, le plus longtemps possible. Et pour cela il n'y a qu'une option accessible, efficace et connue à ce jour : la Morphée.

Plus cela allait plus le prix de la Morphée augmentait, de même que les débats, les scandales, et les interventions policières. Le coût augmentait mais il lui en fallait quand même. Il a donc continué à s'en procurer jusqu'à aujourd'hui, quels que soient les tarifs.

Quelques heures sur Agartha valent plus que tout. S'y rendre, c'est finalement comme réaliser ses rêves d'enfant. Lorsqu'on rêvait d'être un chevalier invincible en lisant des romans d'aventures qui nous transportaient dans des mondes hauts en couleurs. Se connecter, c'est vivre un rêve éveillé d’une beauté exacerbée par les éléments du réel, les accents de réalisme qu’il comporte.

Il éteint la télé, coupant le flot continu d'inepties. De toute façon on ne prend des risques que si l'on prend trop de Morphée. Il le sait, il saura faire attention après tout. Quelques heures supplémentaires chaque nuit ne devrait pas le tuer. Tant qu'il reste raisonnable.

******

Difficilement, il revient à la réalité. Son esprit regagne son corps réel, physique, tandis que le réveil sonne à tue-tête. Au moins pour la troisième fois, juge-t-il après y avoir jeté un coup d'oeil. Il s'étire lentement. Les retours d'Agartha sont difficiles ces derniers temps...

Aujourd'hui, il vient de réaliser un nouvel exploit dans le jeu. Il faut avouer qu'il est plutôt compétent et se débrouille bien dans cet autre univers. S'il continue comme ça, il sera bientôt célèbre. Peut-être même fera-t-il partie des futurs équivalents des Corbeaux d'Agartha. Du moins, c'est ce dont il rêve. Un vie

grandiose, une place prestigieuse dans la société. Un héros parmi les héros. Ou au moins, être quelqu'un, exister pour lui-même et aux yeux de tous.

Tous ceux de son équipe prennent aussi de la Morphée, c'est pour cela qu'ils peuvent avancer aussi vite dans le jeu. Certains diront qu'ils sont des tricheurs, il existe un bon nombre de puristes dans le jeu. Mais en ce qui le concerne, il considère ça davantage comme vivre l'expérience jusqu'au bout. Pousser à fond le temps et le plaisir de jeu. Rien de mal à cela, hors considérations médicales bien sûr. Cette pensée a beau le hanter, elle n'est pas assez forte pour le faire décrocher. Arrêter la Morphée ce serait arrêter Agartha, mais arrêter Agartha ce serait cesser de vivre.

La Morphée est dans le collimateur des instances de santé et de la police. De nombreux dealers sont tombés ces derniers mois. Le prix n'a donc pas cessé d'augmenter et la came est parfois compliquée à trouver. Mais grâce soit rendue à la technologie, certains vendeurs se sont mis à la livraison. Ce qui a réglé le problème de trouver de la Morphée. Mais reste le poids de sa consommation dans son budget, ce à quoi il n'a pas encore trouvé de solution. Enfin bon, pour le moment son petit emploi lui permet de tenir. C'est le principal, tenir, et continuer à avancer dans Agartha.

Il se dirige vers la douche, il doit se presser. Il lui faut à présent se préparer à aller au travail, il a déjà une demi-heure de retard à cause de son long séjour dans le jeu. Autant ne pas faire empirer sa situation...

******

Les poches d’Hugo sont vides, ses comptes en banque de même. Il a été licencié en début de mois, pour absences multiples et injustifiées. Tu parles, forcément, il avait un peu abusé sur la Morphée ces derniers temps. De fait, il ne s'était pas réveillé assez tôt pour se rendre au boulot à de nombreuses reprises les semaines passées. Depuis cela, rien ne s'est arrangé. À son grand désarroi, c’est même l’inverse qui s’est produit. Il est pâle, le teint maladif. Il n'a pas mangé depuis deux jours.

Il avait besoin de ce travail, aussi merdique soit-il. La Morphée lui coûte un tiers de son salaire, un autre tiers pour le loyer et le reste pour la nourriture... Coupé de tout cela, il ne lui a fallu qu'une semaine à noyer sa rage dans Agartha, pour réduire en poussière son dernier salaire. Depuis maintenant trois jours, son compte est vide et ne semble jamais vouloir se remplir à nouveau.

Retrouver un travail, même aussi nul, va lui prendre du temps. Trop de temps... Les jours précédents, il est allé chercher du travail aux alentours, ayant acté sa misère. Mais rien ne s'est présenté. Trouver un emploi, ça paraît si facile dans la bouche de certains... Mais en ce qu'il le concerne il a pu voir que ce n'est pas le cas et il en a bien conscience...

Il a besoin de nourriture, mais aussi de Morphée, beaucoup de Morphée...

Il attrape un long couteau dans sa cuisine, une écharpe.
Il y a réfléchi depuis plusieurs semaines déjà.
À présent, il n'a plus le choix.

Écriture : Léo Touroult

Relecture : François Le Roc'h-Roussel et Anne Glaud